



ETUDE DE LA FILIERE CAFE DOMINICAINE EN VUE DU DEVELOPPEMENT DE LA CERTIFICATION DE FILIERES CAFES SPECIAUX

Réf.
4

Expert(s)	Pays	Volume (hj)	Montant (€)	Bénéficiaire	Financement	Début	Fin	Partenaires	Référence
Olivier Bouyer	République dominicaine	180	12 000 €	CODOCAFE	CIRAD	Fév. 2001	Juil. 2001	IICA	daviron@cirad.fr Tel : +33 467 848 297

Description détaillée du projet	Nature des services fournis
<p>La filière café dominicaine était en déclin depuis les années 1970, le café dominicain ne représentant pas plus de 1% des échanges mondiaux au début des années 2000. La chute de cette filière était structurelle (vieillesse des plantations, absence de soins apportés à la transformation, pertes de marchés d'export, etc.), mais aussi due à l'arrêt de l'Accord international sur le café (AIC) en 1999, ayant conduit à la dérégulation des cours mondiaux du café et, enfin, au cyclone Georges de 1998 (destruction d'une partie des caféières).</p> <p>Le prix producteur stagnait en 2001 en dessous de 100 USD le quintal, ce qui peut être considéré comme le seuil de rentabilité de la production en milieu paysan. De plus, la <i>Green coffee association</i> appliquait une pénalité de quatre USD par quintal, en raison de la mauvaise qualité du café, et les importateurs avaient l'habitude d'appliquer une pénalité « officieuse » de 10 USD par quintal en achetant le café « <i>Cost insurance freight</i> » et non pas « <i>Free on board</i> ».</p> <p>Pourtant, le café dominicain, produit pour 85% des volumes dans des zones d'altitude (>800 m) est réputé être d'excellente qualité, l'altitude favorisant l'éclosion des arômes. Certaines origines, telles Barahona et Cibao Altura, sont mêmes parmi les plus réputées au monde parmi les professionnels du café.</p> <p>Afin de relancer cette filière qui faisait vivre près de 70 000 producteurs, 150 agro-industriels et, plus généralement, 700 000 personnes (1/10^{ème} de la population), un projet d'amélioration de la qualité des cafés dominicains et de promotion des cafés spéciaux (gourmet, équitable, biologique) a vu le jour en 2001.</p>	<p>Le Centre international de recherche agronomique pour le développement (CIRAD), en collaboration avec l'Institut interaméricain pour la coopération agricole (IICA), avait reçu le soutien financier du bailleur du projet, l'Agence française de développement (AFD) afin d'étudier les conditions pratiques de la promotion des cafés spéciaux. Travaillant au sein du Conseil dominicain du café (CODOCAFE), l'expert a rendu les services suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Etude complète de la filière café dominicaine (de la production à l'exportation) et des initiatives locales existantes en matière de cafés spéciaux. De nombreuses associations de caféiculteurs, 13 agro-industriels, plusieurs intermédiaires et la totalité des services étatiques en charge de la filière ont été consultés. Ceci a permis d'identifier les forces/faiblesses de la filière à tous ses échelons, ainsi que la répartition des marges et volumes entre acteurs ; * Analyse de marché à large échelle (433 contrats d'exportations analysés, plus de 1 000 questionnaires d'enquête de marché distribués dans 59 pays) afin de cerner les goûts et critères de choix des transformateurs / détaillants / consommateurs de cafés spéciaux ; * Revue des cadres économiques théoriques existants permettant l'analyse de la certification des cafés spéciaux. <p>Tout ceci a finalement permis de produire des recommandations pratiques en termes de création de label collectif de qualité pour les cafés spéciaux dominicains.</p>